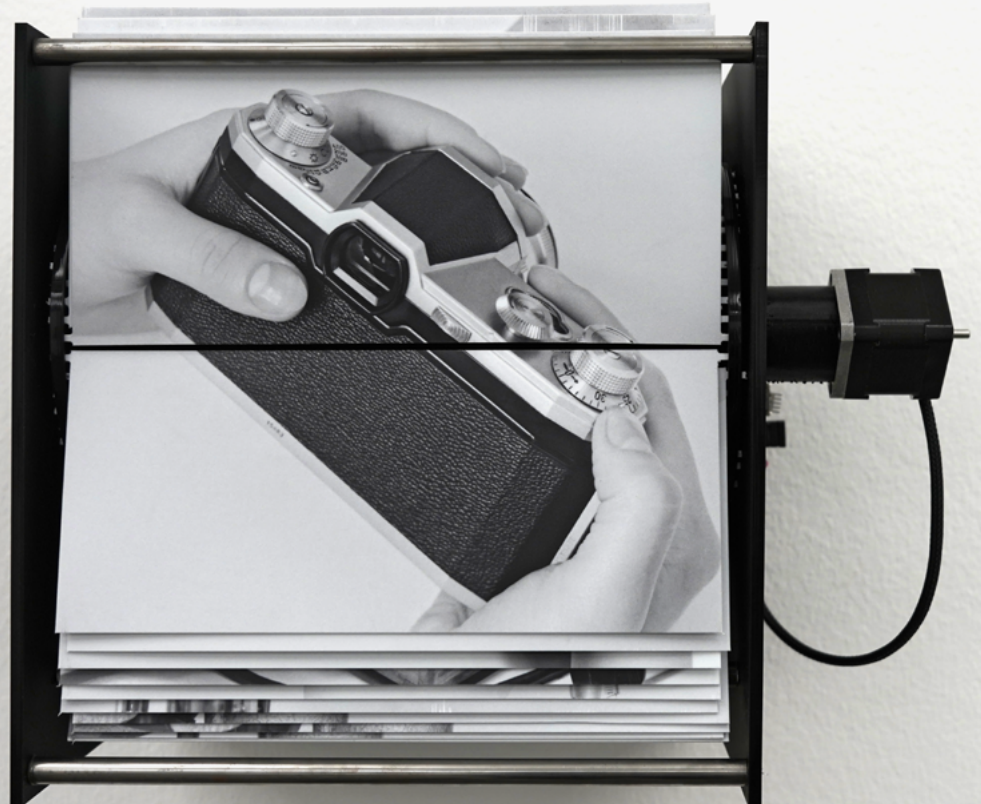


CENTRE PHOTOGRAPHIQUE  
D'ÎLE-DE-FRANCE

# Isabelle Le Minh



Isabelle Le Minh, *Manoeuvrability*, installation *Raw Loop*, 2023 © Adagp, Paris, 2026

## A Rose is a Rose is the Last Rose of Summer

Du 4 octobre au 20 décembre 2026

Rencontre presse le vendredi 2 octobre

Dossier de presse  
Septembre 2026

CONTACT PRESSE :  
Nathan Magdelain – T. 01 70 05 49 81  
[nathan.magdelain@cpif.net](mailto:nathan.magdelain@cpif.net)

Centre Photographique d'Île-de-France – CPIF  
107 Avenue de la République 77340 Pontault-Combault  
[www.cpif.net](http://www.cpif.net) — T. 01 70 05 49 80

# Le projet d'exposition

## Rencontre presse

Vendredi 2 octobre à 11h

## En présence de l'artiste

Navette gratuite au départ de Paris, place de la Bastille, sur réservation auprès de Nathan Magdelain :

01 70 05 49 81

[nathan.magdelain@cpif.net](mailto:nathan.magdelain@cpif.net)

## Vernissage

Samedi 3 octobre à 15h

## En présence de l'artiste

Navette gratuite au départ de Paris, place de la Bastille, sur réservation

[contact@cpif.net](mailto:contact@cpif.net)

## Rencontre dialoguée

Samedi 28 novembre 2026 à 15h

## En présence de l'artiste et Christian Joschke, historien de l'art

Navette gratuite au départ de Paris, place de la Bastille, sur réservation

[contact@cpif.net](mailto:contact@cpif.net)



Ce projet est labellisé Bicentenaire de la Photographie par le ministère de la Culture.

Dans le cadre des célébrations du Bicentenaire de l'invention de la photographie, le Centre photographique d'Île-de-France, centre d'art contemporain d'intérêt national, est heureux de présenter, à la suite de plusieurs collaborations, la première monographie dans un centre d'art contemporain en Île-de-France de l'artiste à la reconnaissance internationale Isabelle Le Minh.

*A Rose is a Rose is the Last Rose of Summer* explore de façon décalée l'histoire de la photographie, de son invention aux bouleversements contemporains. En y puisant ses matériaux et son inspiration, l'artiste a élaboré un vaste ensemble de pièces dans une approche conceptuelle, aussi humoristique que sensible. Cet ensemble, composé de tirages, d'ensembles installatifs et de dispositifs variés – parfois sonores –, comprend des productions inédites et des œuvres emblématiques des dix dernières années.

L'exposition se concentre sur le passé industriel du médium, questionnant les imaginaires qui l'ont façonné et établissant des liens entre la photographie et d'autres systèmes d'encodage de l'information, désormais obsolètes. Elle convoque à travers des jeux de références et de citations des motifs liés à des noms mythiques d'inventeurs (Niépce, Talbot, Eastman...) ou de firmes majeures (Kodak, Pentacon...) Loin de les idéaliser, l'artiste interroge des moments de fractures économique et sociale, des destins oubliés ou invisibilisés, des récits injustement considérés comme anecdotiques.

Ces évocations historiques sont articulées à une logique de boucle et de rétroaction, à l'œuvre dès le titre de l'exposition qui combine deux références : « A Rose is a Rose is a Rose », phrase extraite d'un poème en prose de Gertrude Stein de 1913, et « The Last Rose of Summer », un vers du poète irlandais Thomas Moore de 1805. Quelques vers typographiés de ce poème avaient été reproduits par Constance Talbot, épouse et assistante d'Henry Fox Talbot, dans ce qui est souvent cité comme la première image à procédé photographique réalisée par une femme. Le poème a ensuite intégré le patrimoine irlandais et a été repris en musique à maintes reprises.

Attirant notre attention sur les chemins de traverse de l'histoire de la photographie, Isabelle Le Minh met en tension une certaine fascination mélancolique pour la révolution artistique et industrielle que représente cette invention, et une forme de désenchantement face à la réalité plus complexe, parfois rude, qui l'accompagne.

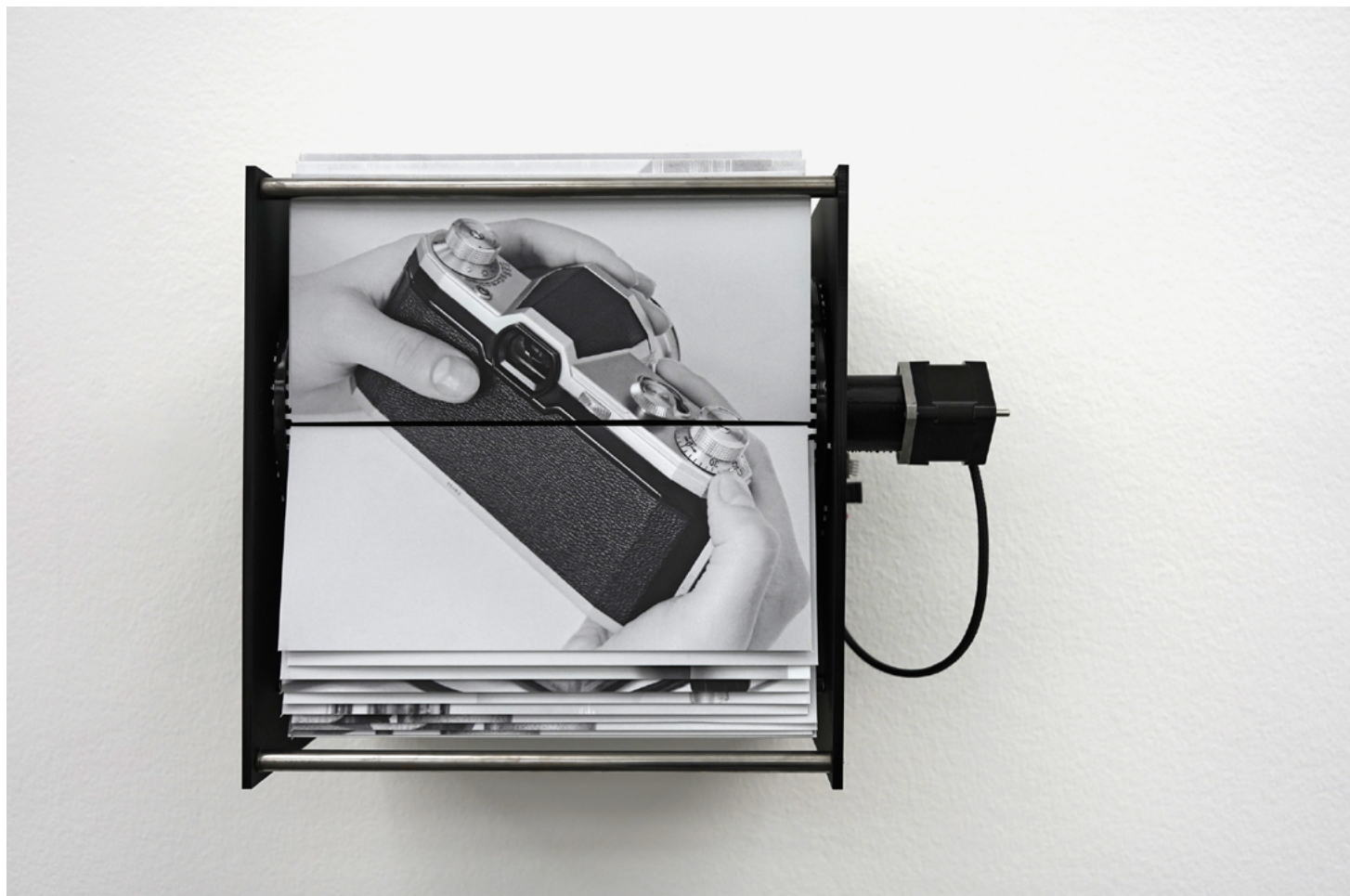
Tous les visuels du dossier sont disponibles sur demande auprès de [nathan.magdelain@cpif.net](mailto:nathan.magdelain@cpif.net)

Ils peuvent être utilisés dans le cadre de la couverture presse de l'exposition. Le crédit et la légende doivent obligatoirement figurer en accompagnement du ou des visuel(s) choisi(s). D'autres visuels pourront également être mis à votre disposition sur demande.

Merci de ne pas recadrer les visuels sans accord préalable.

## Les œuvres présentées

Des œuvres inédites, produites dans le cadre du Bicentenaire de la Photographie, seront présentées en exclusivité lors de la rencontre presse le vendredi 2 octobre à 11h.



## Manoeuvrability, installation *Raw Loop*, 2023

Dispositifs cinétiques (boîtier en PMMA mat, moteur, électronique, arduino, transformateur, 60 impressions UV recto-verso sur polypropylène

30 x 24 x 20 cm

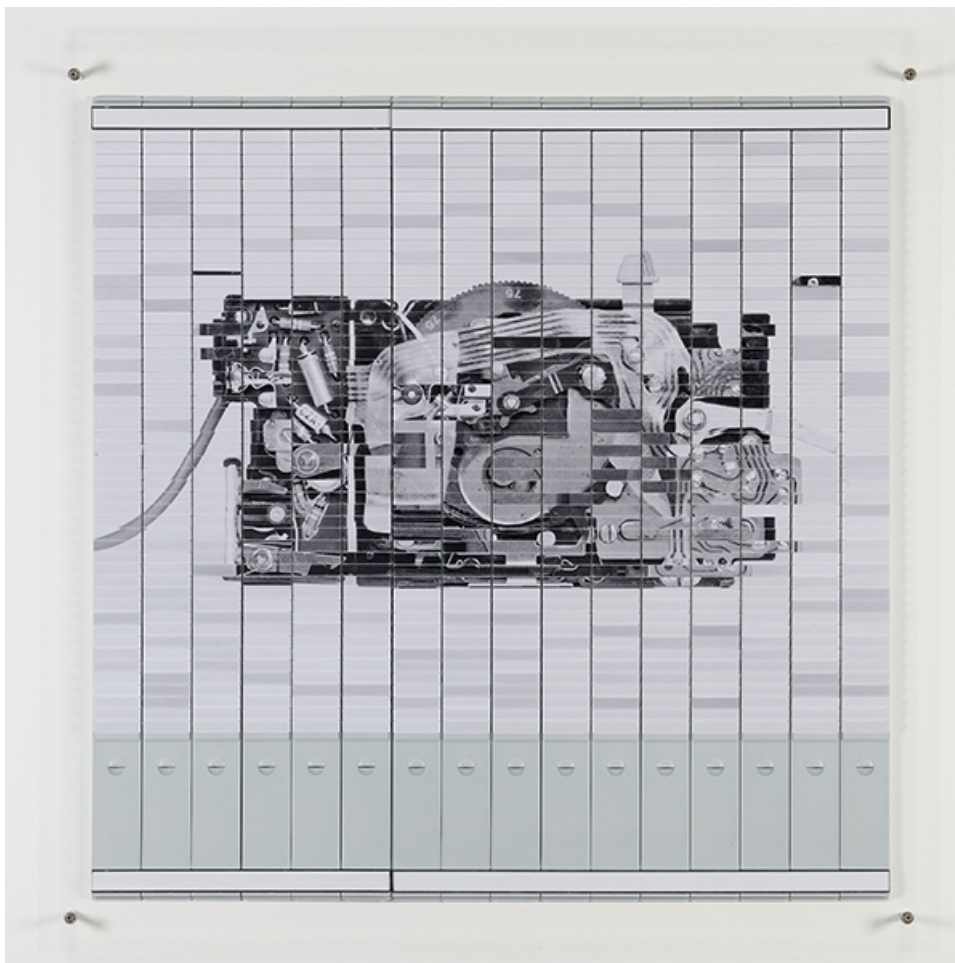
*Raw Loop* est un ensemble de dispositifs, à la fois visuels et sonores, directement inspirés des mutoscopes, ces machines de visionnage du pré-cinéma dont le fonctionnement reposait sur la rotation rapide d'images fixées autour d'un axe. Ici, les images sont issues des archives de l'entreprise est-allemande Pentacon, qui a notamment produit les premiers appareils à visée reflex. Les mains manucurées d'images illustrant les modes d'emploi d'appareils photographiques dialoguent avec celles, issues de vues recadrées de reportage, d'ouvrières sur les chaînes de montage ou de dirigeants, tous masculins, vacant à leurs occupations : signatures de contrats, remises de médailles, contrôle de la production, cocktails, réceptions... Rejouant le tumulte de l'usine par les cliquetis et ronflements de leur mécanisme, ces dispositifs dessinent le ballet de gestes qui régit l'entreprise et à travers elle la hiérarchie genrée de l'organisation du travail, voire le fonctionnement de toute une société se réclamant du marxisme-léninisme.

## *Planning, 2023*

Planning à fiches T, impressions pigmentaires  
sur papier métal découpées en fiches, plexiglas

113 x 113 cm

© Adagp, Paris, 2026, courtesy de l'artiste



Pour *Planning*, l'artiste a réduit de grandes vues éclatées d'appareils photographiques en ensembles de petites fiches utilisées dans les planificateurs à fiche T, dispositifs bureautiques de planification et de gestion aujourd'hui largement remplacés par les outils numériques. Les fiches ont été mélangées puis assemblées de nouveau à la manière d'un puzzle, ce qui produit des incohérences visuelles, des effets de décalage et de distorsion pouvant faire penser au glitch art. Sont ici évoquées la division du travail qui accompagne le développement industriel de la photographie et la complexité d'assemblage des appareils photographiques, mais aussi la relation entre analogique et numérique, l'un des tournants de l'histoire récente de la photographie.

# FEEDBACKLOOP, AFTER LASZLO MOHOLY-NAGY, #1 : Refraction, 2023

Assemblage de 8 éléments, techniques mixtes

130 x 350 cm

© Adagp, Paris, 2026, courtesy de l'artiste

*Feedback Loop* est un assemblage d'images et d'éléments réalisés à partir du fonds d'archives de Pentacon, fabricant d'appareils photographique connu pour son utilisation de pentaprismes dans la fabrication d'appareils à visée réflex. Articulée à des schémas techniques et des images promotionnelles issues de ces archives, on reconnaît la version détournée d'une œuvre abstraite de Moholy-Nagy – artiste de renom connu pour ses écrits théoriques sur la photographie – qui rappelle un schéma optique. La pièce s'achève sur le revers d'un wafer, disque fin de matériau semi-conducteur utilisé dans la production de composants microélectroniques présents notamment dans les capteurs d'appareils numériques. Sorte de schéma mental du fonctionnement du mécanisme optique du réflex et de ses développements conceptuels, l'assemblage fonctionne comme une boucle réflexive, dans une répétition foisonnante et facétieuse d'idées, de références et d'évocations historiques qui se répondent entre elles.



# BEQUEMLICHTKEITSGRAD

Acier inoxydable, impression UV sur PVC jaune

160 x 200 cm

© Adagp, Paris, 2026, courtesy de l'artiste

Cette pièce détourne un schéma d'évaluation utilisé chez Pentacon pour rendre compte de l'ergonomie d'un appareil en quantifiant le degré de confort – *das Bequemlichkeitsgrad* en allemand – relatif à chacune de ses caractéristiques techniques. L'artiste renverse cette description analytique et techno-bureaucratique de l'appareil pour en donner une représentation visuelle plus légère, presque musicale, la forme de l'œuvre évoquant autant la forme d'une partition que le Glockenspiel, un instrument de musique constitué de lamelles de métal.



## Placard, 2015

Huile sur toile contrecollée sur aluminium,  
panneau de plexiglas, impression UV sur  
aluminium brossé, coulissant sur un support en  
bois massif

108 x 108 x 8 cm

© Adagp, Paris, 2026, courtesy de l'artiste



*Placard* est une réflexion sur la figure de l'inventeur et la place que l'on décide de lui accorder ou non dans l'Histoire. Une peinture réalisée d'après une photographie de l'ingénieur américain Steven Sasson, employé par Kodak, apparaît à moitié dissimulée, ne laissant apparaître que ses mains portant son prototype d'appareil photographique fonctionnant sans pellicule. Si l'invention a été brevetée en 1979, Kodak n'a alors pas misé sur cette filière de développement et a manqué le tournant de la technologie numérique qui l'a menée à la faillite. Plus tard, Kodak a pourtant revendiqué son rôle d'innovateur en exhibant ce prototype et en mettant en avant Steven Sasson, qui recevra prix et honneurs de l'ensemble de la société américaine, mise à mal par le succès des firmes japonaises dans ce domaine.

## *Silver, série Traumachromes, 2019*

Impression pigmentaire sur soie habotai, cadres  
en pvc expansé blanc

135 x 135 cm, collection privée

© Adagp, Paris, 2026, courtesy de l'artiste



Pour la série *Traumachromes*, Isabelle Le Minh a photographié la ville américaine de Rochester, berceau des usines Kodak, pour la plupart fermées aujourd'hui, à l'aide du légendaire film Kodak Tri-X, la pellicule noir et blanc la plus vendue au monde. Lors de la numérisation des négatifs, des accidents et des aberrations chromatiques sont apparues sur les images. Intégrant ces effets de parasitage induits par le passage de l'analogique au numérique, elles ont ensuite été imprimées sur soie, rehaussées d'un encadrement blanc à l'effet inattendu, à mi-chemin entre la diapositive et l'écran. La chute de Kodak, et le déclin économique de la ville qui s'en est ensuivi, résonnent ici avec le tournant numérique de la photographie qui a été à leur origine.

## Les miroirs qui se souviennent, 2019

Plaques de cuivre polies recouvertes d'argent et perforées sur le modèle de papier à musique pour pianola

28 x 28 cm

© Adagp, Paris, 2026, courtesy de l'artiste

Sur des plaques de cuivre polies et recouvertes d'argent, qui évoquent directement le support des daguerréotypes, l'artiste a réalisé des perforations semblables à celles d'un rouleau pour piano mécanique. George Eastman, fondateur de Kodak, possédait quantité de ces rouleaux, très similaires aux premières pellicules en bobine qu'il met au point à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et qui feront sa fortune. Au-delà de l'anecdote, on remarque la ressemblance matérielle entre les supports d'enregistrements de différents médiums, bien avant la standardisation numérique dont on peut voir ici les prémices. Contrairement aux daguerréotypes que l'on appelait autrefois les « miroirs qui se souviennent », ces œuvres nous confrontent à l'oubli et à la perte inexorable données causées par l'obsolescence de plus en plus rapide de ces technologies d'enregistrement.





## **Objektiv, After Bernd & Hilla Becher - #24.1 (détail), 2015**

Photographiés et classés en séries typologiques, des objectifs de chambres photographiques du XIXème siècle sont présentés en grille. Clin d'œil aux vues frontales d'installations industrielles réalisées par Bernd et Hilla Becher, ces images documentent l'histoire technique de la photographie et célèbrent un savoir-faire aujourd'hui disparu, tout en évoquant la relation majeure qu'a entretenue la photographie avec l'art conceptuel des années 1960.

Impression jet d'encre pigmentaire sur papier  
baryté Fine Art

60 x 50 cm

Collection du Cnap

© Adagp, Paris, 2026, courtesy de l'artiste

## La Dioptrique des cartes de visite (détail), 2015

Impression pigmentaire sur AquaPaper issue d'un livre d'artiste

Dimensions variables

© Adagp, Paris, 2026, courtesy de l'artiste

Popularisé par Eugène Disdéri en 1854, le genre du portrait-carte de visite connut un succès commercial spectaculaire au sein de la bourgeoisie du Second Empire et devint rapidement un moyen de reconnaissance sociale. Cette frise reproduit l'extrait d'un leporello qui rassemble près d'une centaine de ces cartes, rassemblées en séquence selon principe du cadavre exquis visuel. Par des procédés de décalages et de recadrages, chaque image se prolonge dans la suivante. Un jeu de miroirs ponctuant les séquences invite le spectateur à pénétrer dans cette galerie de portraits qui reflète la société de l'époque autant qu'elle renvoie à la fonction sociale, toujours très actuelle, de la représentation de soi par l'image.



## Circuits, 2023

Impressions pigmentaires sur papier Rag satin  
contrecollée sur dibond, cadre en aluminium

© Adagp, Paris, 2026, courtesy de l'artiste

Pour la série *Circuits*, l'artiste a réalisé des impressions à partir de négatifs sur plaques de verre utilisés autrefois pour la réalisation de circuits imprimés. Ces supports, qui appartiennent autant au domaine de la photographie qu'à celui de l'électronique, rappellent parfois par leur forme des appareils photographiques. Certains sont envahis de miroirs d'argent, une altération de la couche photosensible qui crée des zones miroitantes et irisées. Des halos de couleur s'invitent ainsi dans le circuit, nous rappelant que la microélectronique et les procédés photographiques sont étroitement liés depuis leurs plus lointaines origines.



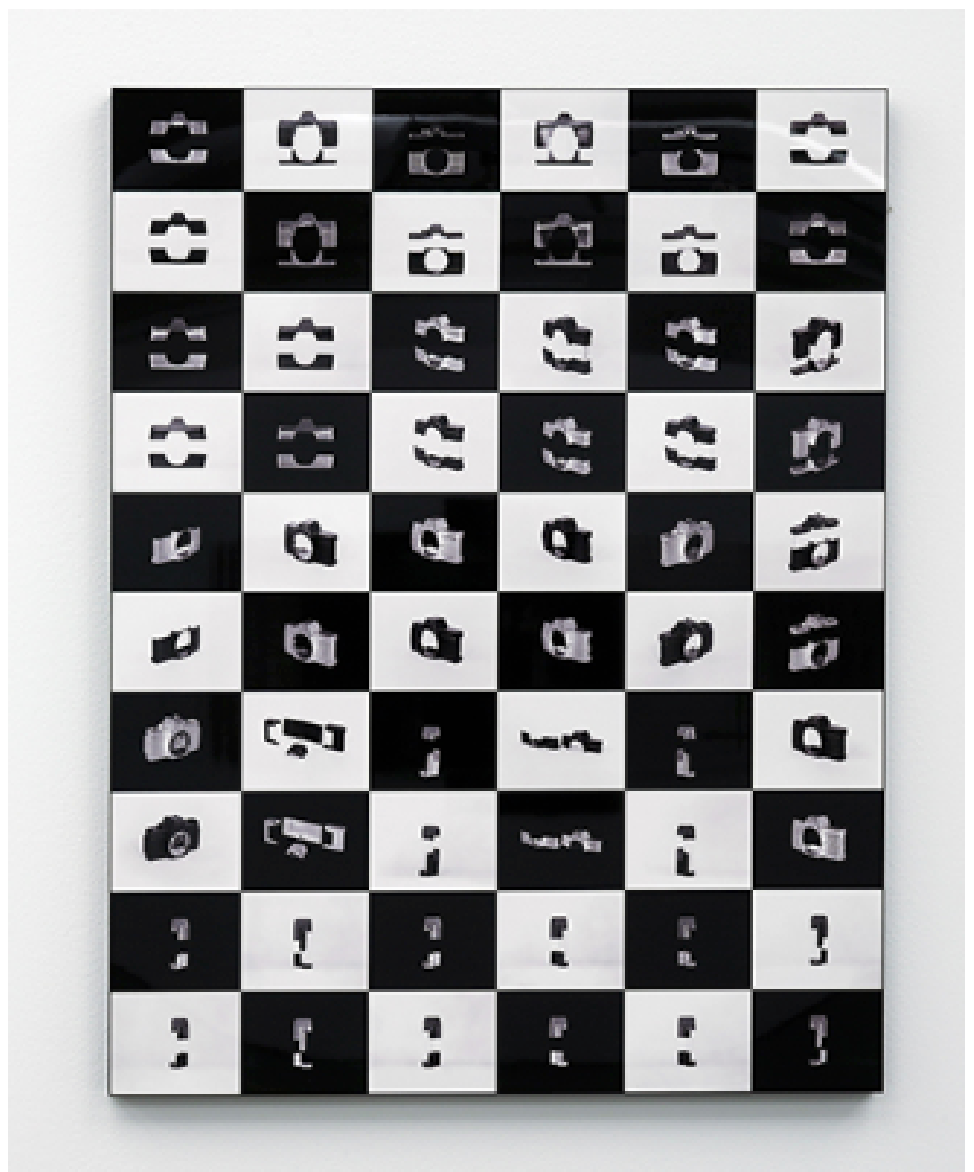
## Zwischenzug, 2023

Impression par sublimation sur aluminium,  
châssis affleurant en aluminium anodisé noir

100 x 78 x 3 cm

© Adagp, Paris, 2026, courtesy de l'artiste

Cette œuvre s'appuie sur des négatifs photographiques issus des archives Pentacon du Musée des Collections Techniques de Dresde, représentant des prototypes de boîtiers d'appareils photographiques. Le terme allemand « Zwischenzug » désigne une tactique d'échecs dans laquelle le joueur, au lieu d'effectuer le coup le plus attendu, anticipe les intentions de son adversaire pour intercaler un coup créant une menace immédiate, modifiant ainsi la situation à son avantage. Cette photographie présente différentes variantes d'un prototype de boîtier, vues sous divers angles et disposées selon une grille évoquant un échiquier. Le titre souligne la dimension stratégique des décisions de conception, où toutes les possibilités sont minutieusement examinées avant que la décision finale ne soit prise.



## Apparatus, 2023

Impression pigmentaire sur papier satiné  
contrecollé sur Dibond, cadre en aluminium

50 x 40 cm

© Adagp, Paris, 2026, courtesy de l'artiste



Le concept d'« appareil », développé par Vilém Flusser dans son célèbre ouvrage *Pour une philosophie de la photographie*, sous-tend une analyse de la logique de production photographique. Il y décrit l'appareil comme une « boîte noire » activée par des « fonctionnaires » qui en exécutent le programme. Cette vision omet toutefois le fait que l'appareil doit être construit et le programme élaboré, processus impliquant d'autres dispositifs qui pourraient eux-mêmes être considérés comme des boîtes noires. Ces photographies présentent un dispositif fabriqué sur mesure — dont l'usage est aujourd'hui tombé dans l'oubli — immortalisé dans les réserves du Musée des Collections Techniques de Dresde. Doté de miroirs, d'un oculaire et de multiples faces, cet objet a probablement été conçu pour le contrôle ou le réglage d'appareils photographiques ; il évoque, pour le regard contemporain, l'imagerie constructiviste.

## L'artiste

### Site Internet :

<https://www.isabelleleminh.com/>

Après une première vie d'ingénieur-brevets à Berlin dans les années 90, Isabelle Le Minh est diplômée en de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles. Au début des années 2000, le passage à l'ère numérique l'amène à reconsidérer sa posture artistique : utiliser la photographie non plus comme un moyen de représenter le monde mais « penser » la photographie en prolongeant, à l'ère du numérique, une voie réflexive déjà ouverte dans les années 70. Depuis lors, la photographie, son histoire, ses objets, ses techniques et ses théories se trouvent au cœur de la démarche de l'artiste.

Lauréate du prix Jeune Création en 2000, du prix Révélation livre d'artiste MAD-ADAGP en 2016, elle est résidente à la Villa Kujoyama en 2019 et à la Villa Saïgon en 2024.

Le prix international de photographie Spectrum 2027 vient de lui être attribué.

Ses œuvres ont été présentées dans des manifestations d'envergure en France et à l'étranger comme les Rencontres d'Arles, Paris Photo, le Mois de la Photographie à Montréal, mais aussi dans des institutions comme le Centre Pompidou, la Bibliothèque Nationale de France, le Musée des techniques de Dresde, la Fondation Ehrhardt à Berlin, le Goethe Institut à Paris, le Frac Normandie Rouen, le CRP/Douchy-les-Mines ou la Maison Rouge.

Isabelle Le Minh enseigne à la Haute École des Arts du Rhin à Strasbourg, son travail est représenté par la galerie Christophe Gaillard.

**Ce projet est labellisé Bicentenaire de la Photographie par le ministère de la Culture et s'inscrit dans la programmation officielle du Bicentenaire du 1<sup>er</sup> septembre 2026 au 30 septembre 2027.**

## Itinérance de l'exposition

### Centre d'art VOX

2 Rue Sainte-Catherine E #401,  
Montréal, QC H2X 1K4, Canada

<https://centrevox.ca/>

*A Rose is a Rose is the Last Rose of Summer* est réalisée conjointement avec le Centre d'art VOX (Montréal), qui présentera une nouvelle itération de l'exposition en 2027.

La co-production de l'exposition avec le Centre d'art VOX bénéficie du soutien de la Direction régionale des affaires culturelles Île-de-France – ministère de la Culture dans le cadre du dispositif « Mieux produire, mieux diffuser ».

# VOX

## Exposition rétrospective

**Musée Sprengel, Hanovre**

31 juillet – 7 novembre 2027

Lauréate du Prix international de la photographie SPECTRUM, Isabelle Le Minh présentera une grande rétrospective au Musée Sprengel de Hanovre, du 31 juillet au 7 novembre 2027.

## Le CPIF

### Horaires d'ouverture du CPIF

Du mercredi au vendredi : 13h à 18h

Samedi et dimanche : 14h à 18h

**Le Centre Photographique d'Île-de-France (CPIF) est un centre d'art contemporain d'intérêt national dédié à l'image fixe et en mouvement. Créé en 1989, le CPIF est situé dans la graineterie d'une ancienne ferme briarde, à Pontault-Combault (Seine-et-Marne). Son architecture et sa vaste surface d'exposition de 380 m<sup>2</sup> en font un lieu unique en France.**

Sa programmation artistique comprend la photographie dans un champ élargi. Elle est attentive aux relations que le photographique contemporain entretient avec les autres champs de la création et des sciences. Trois expositions par an interrogent les pratiques hétérogènes, les démarches réflexives ou conceptuelles dans l'art contemporain.

Le CPIF accompagne les recherches et les expérimentations des artistes français-es, étranger-ères, émergent-es ou confirmé-es, par la production d'œuvres, l'exposition et l'accueil en résidences (Atelier de recherche et de postproduction, Résidence internationale, Résidence Ici, maintenant !).

Terrain de rencontres sensibles, le CPIF joue également un rôle de « passeur » entre les artistes et les publics : son équipe conçoit des actions de médiation à la carte (visites dialoguées, conférences, workshops, rencontres), propose des ateliers de pratique amateur (numérique et argentique), et développe à l'année des projets de résidences et d'ateliers pratiques, notamment en milieu scolaire.

## Les partenaires

Isabelle Le Minh et le Centre Photographique d'Île-de-France remercient le Centre national des arts plastiques, le FRAC Grand Large (Dunkerque), le Centre d'art VOX (Montréal), la galerie Christophe Gaillard (Paris, Bruxelles), les Technische Sammlungen Dresden, la Bloomington School of Arts & Design, La Capsule (Le Bourget) et le Collège International de Photographie.

Le Centre Photographique d'Île-de-France bénéficie du label centre d'art contemporain d'intérêt national et du soutien de :

